

# Ça se passe comme ça ?

## Assainissement et Genre

### Module de formation et de plaidoyer

**Ndéye Penda Diouf** : Coordinatrice Observatoire Genre et Développement de Saint Louis (OGDS), Sénégal  
**Claudy Vouhé** : L'être égale, Comité de pilotage OVERDUE



Novembre 2023



**OVERDUE**  
En finir avec le tabou de  
l'assainissement en  
Afrique urbaine

# Sommaire

Préface .....	3
Overdue : En finir avec le tabou de l'assainissement en Afrique urbaine • .....	4
Overdue au Sénégal• .....	4
Le module de formation « Ça se passe comme ça ? » .....	6
Comment utiliser le module ? • .....	7
<b>Situation 1</b> : La charge de travail domestique des femmes .....	8
<b>Situation 2</b> : Le travail invisible des femmes dans l'assainissement .....	10
<b>Situation 3</b> : Infrastructures, discrimination et droits des femmes .....	12
<b>Situation 4</b> : Le partage des tâches domestiques .....	14
<b>Situation 5</b> : Prévention des risques domestiques .....	16
<b>Situation 6</b> : La révolte des travailleuses invisibles .....	18
<b>Situation 7</b> : Les menstrues.....	20

**Titre** : Ça se passe comme ça? Assainissement et Genre. Module de formation et de plaidoyer

**Autrices** : Ndéye Penda Diouf (OGDS) et Claudy Vouhé (L'Être égale)  
24 pages

Publié par Observatoire Genre et Développement de Saint-Louis et OVERDUE | novembre 2023  
OVERDUE – Tackling the Sanitation Taboo Across Urban Africa est financé par UKRI à travers le Global Challenges Research Fund, et dirigé par le Bartlett Development Planning Unit, UCL. Grant Ref: ES/T007699/1

**Mise en page** : Nadine Coetzee (DPU/UCL)

**Contact** : a.allen@ucl.ac.uk / www.overdue-justsanitation.net

Ce module de formation peut être téléchargé, partagé et cité, sous réserve des règles habituelles de reconnaissance académique.

**Lien de téléchargement**: <https://overdue-justsanitation.net/outputs/tools/>

# Préface

Aborder l'assainissement, et plus particulièrement l'accès juste et équitable aux toilettes pour les femmes et les hommes, le partage et la reconnaissance du travail que les femmes effectuent dans les ménages et le traitement digne des déchets humains par le prisme du genre n'est pas courant. Cette approche se fait attendre – elle est « overdue ».

Tout le long du projet OVERDUE, les équipes ont avancé en travaillant au plus près des femmes et des hommes des quartiers populaires qui vivent au quotidien les retombées de politiques publiques et d'infrastructures d'assainissement qui ne répondent pas à leurs besoins. Pour les femmes et les filles, ces insuffisances se combinent avec des représentations et des discriminations basées sur le genre qui accentuent leurs difficultés au quotidien, nient leur travail et les écartent du monde professionnel et des emplois rémunérateurs de l'assainissement pour les confiner dans les tâches non rémunérées d'assainissement du ménage.

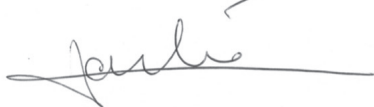
En choisissant de faire appel à une compagnie de théâtre locale pour travailler sur l'assainissement sensible au genre, l'Observatoire du genre de Saint Louis s'inscrit pleinement dans la dynamique de recherche-action du projet Overdue.

Le théâtre forum, issu du « Théâtre de l'opprimé » est présenté par son concepteur l'homme de théâtre Brésilien Augusto Boal comme un théâtre « fait par le peuple et pour le peuple ».

Dans le cas d'Overdue, ce théâtre se fait avec les femmes surtout, qui parlent de ce qu'elles vivent et veulent changer. Elles prennent la parole à travers des saynètes dont elles ont élaboré le contenu, pour exposer leur réalité et faire réagir. Ce contenu veut parler aux hommes qui ont tellement naturalisé le rôle domestique des femmes qu'ils en font un devoir qui ne concerne qu'elles, mais aussi aux femmes qui ont tellement internalisé leur « ADN domestique » qu'elles peinent à réclamer la reconnaissance de leur travail, à exprimer et exiger leurs droits, et à développer un autre imaginaire dans lequel les tâches de l'assainissement seraient partagées dans le ménage et dans les quartiers, et où les politiques publiques soutiendraient les ménages dans la gestion et le recyclage des boues fécales.

C'est un enjeu de droits humains, d'égalité de genre, de santé publique et de transformation écologique.

**OGDS et le projet Overdue vous souhaitent de belles discussions pour faire avancer l'assainissement pour toutes et tous, et en finir avec les discriminations et les tabous liés au genre dans les villes africaines !**



Claudy Vouhé

Féministe et spécialiste des questions de genre dans les politiques publiques

novembre 2023

# Overdue : En finir avec le tabou de l'assainissement en Afrique urbaine

OVERDUE est un réseau de recherche-action financé par le UK Global Challenges Research Fund (2020-2023) composé d'institutions de recherche, d'ONG, d'associations et de consultants, qui se concentrent sur, et travaillent avec, les villes de Beira (Mozambique), Freetown (Sierra Leone), Mwanza (Tanzanie), Antananarivo (Madagascar), Saint Louis (Sénégal), Abidjan (Côte d'Ivoire) et Bukavu (RDC).

Overdue a 3 objectifs :

1. Questionner les récits historiques et coloniaux qui sous-tendent le tabou de l'assainissement en Afrique urbaine. Cela permet une perspective à 360 degrés sur ce que signifie "un assainissement urbain équitable" (ce qui compte, pour qui, pourquoi), et sur ce que les infrastructures d'assainissement promettent et ce qu'elles font réellement à travers les situations coloniales et postcoloniales.
2. Produire des connaissances actionnables fondées sur une réévaluation des expériences, pratiques et investissements en matière d'assainissement, le long du continuum allant des grandes infrastructures telles que les égouts aux investissements incrémentaux réalisés par les populations urbaines paupérisées, pour produire des installations et services d'assainissement hors réseau.
3. Tirer parti des initiatives d'assainissement équitable et favoriser le dialogue et les échanges au niveau régional. En s'engageant avec les femmes et les hommes qui investissent dans les infrastructures d'assainissement, les utilisent, et les entretiennent, OVERDUE vise à générer des compréhensions et des changements, en connectant des expériences au-delà des géographies, échelles, et des institutions clés.

# Overdue au Sénégal

L'Observatoire du Genre de Saint Louis existe depuis 2012. C'est un observatoire public autonome décentralisé créé sous l'impulsion de la mairie de Saint Louis. Les objectifs de cette structure sont de faciliter les échanges de pratiques et d'expériences sur la question de l'égalité entre les hommes et les femmes et sur la mise en œuvre de l'approche genre dans les projets des structures locales ; de sensibiliser les élu-es à l'approche genre ; de proposer des actions de plaidoyer pour l'intégration du genre dans les politiques de développement de la coopération et de fournir un appui/conseil pour l'analyse et la formulation de politiques et programmes sensibles au genre.

L'Observatoire du Genre de Saint Louis a été partenaire d'Overdue pendant 3 ans, de fin 2019 à septembre 2023. Il s'est particulièrement intéressé à la question du travail des femmes et a mis en lumière le travail d'assainissement invisible réalisé par les femmes dans les foyers et les quartiers de la ville. La question centrale était « En quoi les femmes contribuent-elles à l'accroissement de la main d'œuvre de l'assainissement des excréta dans les ménages et les quartiers en zone périurbaine ? ». Il s'agissait notamment de questionner l'idée reçue selon laquelle l'assainissement serait un secteur avant tout masculin, quand, en pratique, les femmes jouent de nombreux rôles essentiels à l'assainissement dans les ménages et les quartiers urbains et périurbains. La recherche s'est aussi penchée sur les tabous qui affectent l'accès à l'assainissement, et sur les conséquences de la défaillance des services d'assainissement (pendant les menstruations, les violences dans les toilettes publiques, les impacts sur la santé etc.).

L'OGDS a exploré ces thèmes à travers des enquêtes de ménages, des groupes de discussion et des micros-trottoirs, des entretiens qualitatifs etc. Il ressort que dans le secteur de l'assainissement, le travail réalisé par les femmes est invisible, qu'il n'est pas reconnu dans le ménage ou les quartiers, et qu'il n'est pas non plus comptabilisé comme travail contribuant à la création des richesses du pays. Les données mettent en avant le coût de l'assainissement pour les femmes, en termes de charge mentale, sanitaire et physique, mais aussi de charges financières engagées individuellement

ou collectivement pour améliorer la gestion des eaux usées et des excréments (par exemple quand elles se mobilisent pour déboucher les canalisations publiques).

Elles éclairent également les processus à l'origine de l'invisibilité du travail : normalisation du « care » en tant que « devoir », tabou autour du travail des hommes dans l'espace domestique, absence de rémunération ou de soutien à la redistribution des tâches, stigmatisation des foyers et quartiers dont les fosses débordent etc.

Les données illustrent aussi les tabous autour de la menstruation et leurs impacts pour les filles et les femmes en termes d'accès à l'assainissement, d'éducation mais aussi à la santé et aux droits de la santé sexuelle et reproductive en particulier.

Enfin, de nombreux témoignages attestent des difficultés exacerbées pour les femmes que génèrent des infrastructures inadaptées et des stratégies d'aménagement du territoire défailtantes.

Sur la base de ce travail, l'OGDS a plaidé pour une meilleure prise en compte du genre dans l'assainissement. Pour la première fois la journée mondiale des toilettes a été célébrée à Saint Louis.

Cette journée a eu un impact réel dans les quartiers avec la participation effective des délégués de quartier, des élu-es, et la production et remise d'un manifeste au préfet de Saint Louis et au Maire.

Plus tard, l'OGDS a également mené une enquête et une étude de faisabilité sur la méthanisation au niveau domestique dans le quartier de Pikine à Saint Louis où l'assainissement est autonome.

Ces travaux ont donné lieu à de multiples productions, dont :

- La rédaction de blogs, la contribution à des webinaires et « échanges internationaux » ;
- Des outils d'informations et de sensibilisations (films et audios) qui portent la parole des femmes et des hommes sur l'assainissement ;
- Des outils de plaidoyer, comme la Charte, mais aussi des brochures, T-shirts etc. ;
- Un module de formation en fabrication de savons bio et de détergents à partir des produits locaux ;
- Un glossaire français-wolof « Genre et assainissement » ;
- Une étude de faisabilité sur la méthanisation et la gestion domestique des boues fécales Saint-Louis Sénégal Quartier de Pikine nord ;
- Le module formation en genre et assainissement (théâtre forum) présenté dans ce document.

Pendant ce projet, l'OGDS a collaboré avec :

- L'Agence Régionale de Développement (ARD)
- Le ministère de l'Assainissement et de l'hydraulique et l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS). Le ministère est un partenariat stratégique pour accéder à des données en matière d'assainissement du fait de sa connaissance du secteur, pour diminuer les risques (équipements de protection individuelle) et pour favoriser une prise en compte de la main d'œuvre invisible des femmes dans le secteur de l'assainissement ;
- Les syndicats des travailleurs de l'assainissement (privé, public, patronat), afin de plaider pour la reconnaissance des travailleuses invisibles, encourager leur valorisation et favoriser leur accès aux droits légaux de protection sociale ;
- Les agents formels de l'assainissement : pour faciliter la documentation des difficultés rencontrées dans le secteur (sécurité, santé, dignité). Ces agents ne gèrent pas l'assainissement dans les ménages mais tous les problèmes d'évacuation des eaux noires (fosse, canaux, ...) ;
- Associations de la société civile, Badianou Goxx (marraines de quartier, femmes d'expérience respectées dans la communauté qui font le lien entre les ménages et les structures formelles de santé et de gouvernement), femmes et groupements de femmes issues des quartiers populaires pour la collecte de données sur leurs conditions de travailleuses invisibles et visibles du secteur et les risques encourus ;
- Les élu-es, délégué-s de quartier, Conseils de quartier ;
- L'université Gaston Berger de Saint Louis ;
- La Compagnie Saint Louis Théâtre (Dir. Babacar Faye).

Merci à l'équipe d'OVERDUE qui a soutenu ces activités, en particulier : Prof. Adriana Allen, Nadine Coetzee, Alban Hasson, Nelly Leblond, Claudy Vouhé et Julia Wesely.

# Le module de formation « Ça se passe comme ça ? »

L'OGDS a déployé des méthodologies créatives pour sensibiliser différents publics au travail des femmes et enjeux de genre dans le domaine de l'assainissement. Avec des habitant-es de plusieurs quartiers et une équipe de théâtre forum et de tournage, l'équipe a co-écrit et produit des saynètes sur la thématique "Genre et Assainissement", y compris sur les tabous, afin d'interpeller les ménages riverains mais aussi la municipalité et les structures étatiques.

## Comment les vidéos ont-elles été créées ?

Ce sont les femmes et les hommes qui ont effectué le travail qui le racontent le mieux. Extraits d'entretiens avec celles et ceux qui ont construit les outils :

« Après une discussion collective des formats, et face au constat d'un public peu instruit, nous avons réfléchi à des manières de capter l'attention et de lancer les discussions. Nous avons ainsi identifié les thématiques des tabous et du travail invisible ».

« Tout découle de la recherche action. Ce n'est pas ex-nihilo, c'est la suite des constats, des réalités vécues sur le terrain. La recherche action a motivé et est à l'origine de ces films ».

« Les saynètes sont venues spontanément entre les participantes. On a fait le texte, approuvé, rectifié, il y a eu beaucoup d'aller-retours. On a eu l'appui d'une troupe théâtrale, ce qui a été très précieux. Et on a mis en scène les scénarios. On a dû s'y prendre à plusieurs reprises car on a testé dans une salle « neutre », sans cadre, puis il a fallu adapter à des sites pour attirer l'attention du public. On a vraiment travaillé en synergie avec Babakar Faye (Directeur de la Société artistique Saint Louis Théâtre) pendant 2 ou 3 jours. On avait déjà travaillé ensemble sur la capitalisation d'un projet sur la budgétisation communale sensible au genre, et la troupe théâtrale avait d'ailleurs gagné un premier prix pour ça<sup>1</sup> ».

« Pour la Journée Mondiale des Toilettes, on a demandé à la Société de théâtre de nous prêter sa salle. On a lancé des invitations, on a projeté les films et on a laissé le public commenter. Après les sketches, on donnait la parole au public : Ça se passe vraiment comme ça ? Ce qui nous intéresse, c'est ce que pense le public de tout cela. On était encore dans la conception, ça enrichit quand les personnes expriment leur sentiment. Beaucoup d'hommes ont réagi pour dire que oui, cela se passe comme ça ... C'étaient des jeunes, des jeunes pères de famille, de jeunes adultes. On a échangé sur notre façon de voir, notre façon de penser ».

« Les saynètes sont purement théâtrales, pour ouvrir des nouvelles perspectives ».

« Le tournage de certaines vidéos n'est pas assez professionnel. On pourrait améliorer les films avec des contributions de différents partenaires. Pour que ce soit accessible à un public plus large, à Madagascar ou ailleurs, il faudrait aussi que ce soit traduit en langue locale. Pour l'instant les vidéos n'ont pas encore été présentées à un grand public. Il faut la diffusion, l'encadrement et l'accompagnement pour que ce soit accessible à un public. Mais pour faire passer des bandes de sensibilisation sur les télévisions locales/nationales, il faut payer. »

**Un grand merci à la Société artistique Saint Louis Théâtre dirigée par Babakar Faye !**

1 Budgétisation sensible au genre dans la commune de Saint Louis (soutenu par Genre en Action) : <https://www.youtube.com/watch?v=-5T4Y0gY1qg>

# Comment utiliser le module ?

Les 7 vidéos s'articulent autour des enjeux de genre dans l'assainissement. Ce sont des « situations » à explorer dans le cadre de formations, de débats, de plaidoyers etc.

Situation #1 : La charge de travail domestique des femmes

Situation # 2 : Le travail invisible des femmes dans l'assainissement

Situation # 3 : Infrastructures, discriminations et droits des femmes

Situation # 4 : Le partage des tâches domestiques

Situation # 5 : Prévention des risques domestiques

Situation # 6 : La révolte des travailleuses domestiques

Situation # 7 : Les menstrues

Chaque situation peut se travailler en 4 ou 5 temps :

1. La formatrice ou le formateur fait une introduction sur le thème.
2. Les participant-es regardent la vidéo OU la saynète est interprétée par des artistes ou par les participant-es, selon le contexte. La langue des participant-es peut être déterminée si la vidéo sera utile ou pas.

*Si la scène est interprétée sous forme de jeu de rôles par les participant-es, ils et elles doivent recevoir des consignes claires pour chaque personnage incarné.*

3. Après la saynète, la formatrice ou le formateur pose trois questions :  
Qu'avez-vous vu ? Que s'est-il passé ? (compréhension du thème).  
Que pensez-vous de la situation ? (opinions sur la question).  
Que préconisez-vous ? (solutions au problème posé).
4. La formatrice ou le formateur anime une synthèse collective des réponses et contributions pour aboutir à une conclusion en phase avec les objectifs de l'atelier. Chaque saynète doit permettre d'ajouter et d'articuler avec la/les saynètes précédente(s).
5. La saynète peut être rejouée en intégrant les propositions des participant-es pour faire évoluer la situation. Alternativement, les participant-es peuvent se substituer à certains personnages de la saynète pour faire évoluer la situation (selon le principe du théâtre de l'opprimé ou théâtre forum<sup>2</sup>).

En conclusion, la personne qui facilite reviendra sur les modules discutés pour animer une synthèse collective des enjeux parcourus et des contributions des participant-es. Elle fera le lien avec les objectifs en matière de « genre et assainissement ». Il est possible d'utiliser toutes les vidéos ou une partie seulement, selon les objectifs et le temps à disposition. L'ordre de présentation des situations peut aussi varier. Le groupe proposera des préconisations pour agir collectivement et individuellement, pour appuyer le travail des associations ou autres organismes et mobiliser les institutions et collectivités sur la thématique du genre et du travail invisible des femmes.

**Ça se passe comme ça ?** L'OGDS a recueilli des témoignages lors des débats qui ont suivi les diffusions des vidéos. Certains sont partagés ici. Vous pouvez les utiliser pour créer des débats mouvants (d'accord/pas d'accord), susciter des réactions et surtout, pour collecter d'autres réactions pour alimenter les plaidoyers !

---

2 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9%C3%A2tre\\_forum](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9%C3%A2tre_forum)

# Situation 1 : La charge de travail domestique des femmes



## Scénario

- Deux femmes se rencontrent dans la rue : La première est fatiguée et assez débraillée tandis que l'autre est bien habillée, bien coiffée etc.
- La première reconnaît immédiatement son ancienne promotionnaire de classe, qui ne se souvient plus d'elle. Une fois qu'elles se sont reconnues, la femme bien habillée pose beaucoup de question à son amie devenue méconnaissable.
- La femme fatiguée lui répond que c'est le travail domestique qu'elle fournit à son domicile du matin au soir qui l'épuise.

## Pour jouer la scène

Deux femmes

## Thèmes à aborder

- La charge de travail domestique des femmes et ses impacts sur leur santé (physique, morale), leur éducation et leur capacité économique à gagner de l'argent ;
- Le non partage des tâches domestiques dans le ménage, rôles de genre ;
- L'éducation des jeunes des deux sexes au partage des tâches ménagères ;
- Le plaidoyer pour le travail domestique partagé ;
- L'appui des politiques publiques au rôle domestique que portent les femmes.

Liens vers la vidéo (3min08/français) - <https://youtu.be/DMJuy3HPJ2M>



## Ça se passe comme ça ?

« Lors du 8 mars, les femmes se regroupent et se mobilisent. Ce sont des moments pour des grandes décisions ... mais on ne parle pas de ce qui se passe dans les maisons. Situation #1

« Est-ce que pour les hommes le travail domestique c'est du travail, ou sinon c'est quoi ? Même si c'est un devoir, c'est bien un travail. Pour moi c'est la question clé ». Situation #1

## Notes :

# Situation 2 : Le travail invisible des femmes dans l'assainissement



## Scénario

- Le mari revient du travail et sent une odeur pestilentielle dans la maison. Il appelle sa femme à grands cris. Elle accourt.
- La femme explique que c'est la fosse septique qui ne s'écoule plus et qui déborde.
- Le mari accuse sa femme de négliger cette tâche qui lui revient. Elle répond que les odeurs lui font mal à la tête. Il lui ordonne de continuer à vider la fosse.

## Pour jouer la scène

Deux personnages, 1 femme et 1 homme

## Thèmes à aborder

- La charge obligatoire de l'assainissement pour les femmes ;
- La non reconnaissance du travail des femmes par les ménages et les politiques publiques ;
- Les dangers de l'assainissement sans protection pour la santé ;
- Impact social des nuisances de l'assainissement (ex. olfactives) ;
- La domination masculine/injonctions du féminin/masculin ;
- Violences domestiques (verbales, psychologiques, physiques).

Lien vers la vidéo (1min27 / français) - <https://youtu.be/qUrgnKRuBpw>

## Ça se passe comme ça ?

« Là où la femme fait la vidange et il dit que « ça sent mauvais » et « je travaille pour te nourrir toi et tes enfants », c'est un langage courant. C'est un abus de langage, c'est choquant et violent pour une femme d'entendre cela, comme si l'homme s'excluait de la paternité de l'enfant. Situation #2

« En période d'hivernage si tu y vas comme visiteur tu dois patauger dans les eaux et si tu reçois, l'environnement est nauséabond. Donc pas de visite, juste quelques parents » Situation #2

« Ce n'est pas évident les problèmes d'assainissement, ça traduit la pauvreté et la saleté. Peut-on être pauvre et ne pas être sale ? Si l'État n'a pas mis les infrastructures nécessaires pour se débarrasser des saletés et des déchets humains, cela crée la saleté et donc pauvreté = saleté ». Situation #2

## Notes :

# Situation 3 : Infrastructures, discrimination et droits des femmes



## Scénario

- Maguette arrivée chez Saly, qu'elle trouve dehors avec ses affaires pêle-mêle. Celle-ci lui raconte que sa maison est inondée et que son mari veut déménager dans un quartier lointain.
- Maguette tente de la dissuader mais Saly explique que c'est son mari qui décide.
- Le mari arrive et lui ordonne de tout mettre sur la charrette. Ils partent.

**Pour jouer la scène** Deux femmes, 1 homme

## Thèmes à aborder

- Prise de décision dans le ménage/domination masculine ;
- Impact des infrastructures inadaptées sur les femmes ;
- Impact social des inondations (perte du capital économique et social, déplacements) ;
- Aggravations liées au climat et impact sur les femmes ;
- Les violences sur les femmes pendant les crises climatiques ;
- La responsabilité des collectivités/état ;
- Les femmes dans la gouvernance locale de l'assainissement et la gestion des risques climatiques.

**Liens vers la vidéo** (2min04 / français) - <https://youtu.be/Gg9UYvnpAZs>

## Ça se passe comme ça ?

« Avec la remontée de la mer, des familles sont relogées dans des endroits de fortune, des tentes, pas d'eau potable, et pour aller aux toilettes il faut aller chez le voisin ». Situation #3

« Saint Louis c'est une île, 3 bras de fleuve, la mer et le grand bras, presque tous les quartiers sont à proximité du fleuve, car vient de Manantali. Quand c'est inondé, les familles déménagent dans des salles de classe, ça n'est pas adapté à un environnement familial. Elles créent des cuisines de fortune, mais quelles toilettes elles vont trouver là-bas ? A l'ouverture des classes, vous devez retourner à la maison, on offre des camions de sable pour remblayer ». Situation #3

« Si tu ne peux plus vivre dans la maison il faut partir loger ailleurs. La femme laisse tout. Les maris, eux continuent leur mobilité ». Situation #3

« On a un problème d'urbanisation et d'aménagement du territoire. On construit sur l'eau. Le Plan ORSEC, c'est aspirer l'eau pour le déverser dans le fleuve, avec des motopompes à n'en plus finir. Des millions sont dépensés pour des solutions qui ne sont pas durables du tout. Entre le fleuve et le quartier, c'est 500 m, il suffirait de créer des buses car la route est là, c'est une corniche goudronnée, si on crée des buses qui traversent le goudron, on peut créer des pentes. C'est pareil dans les quartiers de Pikine Gorumbai, alors que le lit de l'eau est là, on peut élever, créer des buses. Mais la volonté politique n'y est pas. Il faut sensibiliser les agences internationales, la mairie, le ministère des finances ... ». Situation #3

## Notes :

# Situation 4 : Le partage des tâches domestiques



## Scénario

- Une femme chez elle en train de faire la lessive, pendant que son mari lit son journal.
- Une amie de la dame vient lui rendre visite, donc elle arrête sa lessive. Le mari aussitôt propose de continuer le ménage, et commence à laver le sol des toilettes.
- La visiteuse est scandalisée.
- Le mari explique que dans leur couple et foyer toutes les tâches se partagent.
- L'amie outrée n'en revient et n'est pas d'accord.

## Pour jouer la scène

3 personnages, deux femmes et un homme

## Thèmes à aborder :

- Les tabous autour du partage des tâches domestiques et d'assainissement ;
- Le paradoxe de l'importance du rôle domestique et de sa dévalorisation ;
- Le rôle des femmes et des hommes dans le changement (masculinité positive) ;
- L'éducation au partage des tâches domestiques – rôle des médias, des instances religieuses, des politiques, de l'école etc.

Lien vers la vidéo (français / 2min23) : <https://youtu.be/snHilhcpyY>

### **Ça se passe comme ça ?**

« Si tu demandes à ton mari de faire sa part, c'est comme si tu le maltraitais! »

« C'est aussi aux hommes de dire que ce n'est pas honteux pour eux de nettoyer, parce que les femmes sont éduquées à le faire, mais pas à le dire »

### **Notes :**

# Situation 5 : Prévention des risques domestiques



## Scénario

- Deux amis se rencontrent. L'un, très pressé et visiblement affolé, raconte à l'autre qu'il va droit à l'hôpital car son enfant de sept ans a bu de l'eau de javel. Il accuse les femmes de laisser trainer les détergents dans les bouteilles d'eau minérale.
- Ils arrivent à l'hôpital et y retrouvent la maman de l'enfant et des amies. Le mari accuse sa femme de ne pas ranger correctement les produits dangereux.
- Le médecin arrive et annonce que la vie de l'enfant n'est plus en danger. Il procure des conseils aux parents sur l'utilisation et la conservation des produits de nettoyage.
- Les hommes renvoient les femmes et l'enfant à la maison et restent pour échanger sur le besoin de « sensibiliser les femmes » sur leurs responsabilités envers les enfants.

## Pour jouer la scène

Deux hommes, deux ou trois femmes, un-e médecin

## Thèmes à aborder

- La culpabilisation des femmes et l'assignation au soin des enfants ;
- La désolidarisation des hommes (responsabilité dans l'incident) ;
- L'éducation aux dangers des produits et à leur bonne utilisation ;
- Le rôle des professionnel·les (ici du médical) dans la reproduction des stéréotypes ;
- Les alternatives : produire soi-même des produits bio et non dangereux.

Liens vers la vidéo (2min34, français) : <https://youtu.be/YSwyrRc2FR0>



## Ça se passe comme ça ?

« Lors des discussions avec les populations de Ginaw rail, on a constaté que les femmes disent que dès qu'elles rentrent à la maison, elles plongent leurs mains et leurs pieds dans l'eau de javel. L'eau sur la peau, c'est très dangereux et en général les femmes mélangent le savon liquide et la javel car elles pensent que le résultat est meilleur pour se protéger contre les microbes. En voulant éviter les eaux noires, les femmes créent d'autres maladies ». Situation #5

« Les femmes étaient étonnées d'apprendre à quoi sert vraiment la Javel : désinfecter. Elles l'utilisaient en grain, sans doser. Il faut attirer l'attention des femmes sur les dangers des produits qu'elles manipulent ». Situation #5

« Quand on met la Javel dans une bouteille d'eau, il y a un risque de confusion. C'est un risque pour les enfants quand on laisse les produits toxiques accessibles ». Situation #5

« Elle avait mis du pain avec du poison contre une infestation de rats. Quand on a discuté de cette idée, elle a dit que tous les problèmes qui arrivent ... c'est la femme : Si l'enfant ne mange pas, ne boit pas, se blesse ... c'est la femme qui doit savoir ». Situation #5

## Notes :

# Situation 6 : La révolte des travailleuses invisibles

#6



## Scénario

- Une femme est en train d'accomplir les tâches ménagères (ménage, cuisine ...).
- Son mari arrive avec les enfants, il inspecte si elle a fait le travail. Elle lui sert son repas.
- Des amies (femmes) viennent chercher la femme pour une réunion, mais son mari lui demande de continuer à s'occuper de l'assainissement. Elle explique qu'elle va appeler un « talibé » pour le faire. L'homme se met en colère car il ne veut pas payer un talibé et estime que c'est le rôle de sa femme de nettoyer la fosse.
- Elle explique tout ce qu'elle fait déjà dans la maison et qu'il ne remarque pas. Ils se disputent.
- Les amies de la femme se mettent de son côté et accusent les hommes de mal les traiter. C'est la révolte. Elles vont rencontrer le Délégué de quartier pour réclamer leurs droits.

## Pour jouer la scène

Des femmes, des hommes

## Thèmes à aborder

- Domination masculine ;
- L'assignation des femmes au rôle domestique ;
- Lutttes collectives des femmes pour leurs droits dans le travail domestique ;
- Le rôle de la société, des élu-es (ici les délégués de quartier).

**Liens vers la vidéo** (11min28, français/wolof/anglais)

<https://youtu.be/LFBtg95wEu0> (FR) / <https://youtu.be/6llquE7Vgv0> (ENG)

## Ça se passe comme ça ?

« La révolte des travailleuses domestiques, ça parle du travail non reconnu. C'est vraiment le travail invisible. L'homme perçoit ce travail comme une obligation, il contrôle le mur, les toilettes, comme si c'était un devoir de sa femme. Il lui parle mal, sans reconnaître tout le travail qu'elle a abattu. »  
Situation #6

« Ici, les femmes se sont dit que ce n'est pas normal, elles ont le réflexe d'aller voir le délégué de quartier. Pour aboutir à des changements, les femmes devraient se rapprocher des leaders locaux pour poser leurs problèmes et leur vécu. Et ensuite faire que les personnes en discutent entre hommes et que cela aboutisse à un changement ». Situation #6

« Les délégués de quartiers sont engagés pour les conflits conjugaux, mais ce sont des hommes, ils ont de la tolérance pour les hommes, ils soutiennent les maris, ils incitent à la soumission vis à vis du mari. Est-ce que pour eux le travail domestique c'est du travail ? » Situation #6

## Notes :

# Situation 7 : Les menstrues



## Scénario

- Fatou demande à aller aux toilettes. Le gardien des toilettes lui demande de ne pas salir les toilettes et d'utiliser de l'eau.
- L'enseignante rejoint Fatou aux toilettes. Elle voit la robe tâchée et comprend que Fatou a ses menstrues pour la première fois et veut la conduire au dispensaire.
- L'enseignante explique au gardien le rôle des enseignant-es et des parents vis-à-vis des filles qui ont les menstrues. Elles partent en taxi au dispensaire.

## Pour jouer la scène

Deux ou trois femmes, 1 homme (gardien)

## Thèmes à aborder

- L'éducation des filles et des garçons sur les menstrues ;
- Le rôle des adultes (enseignant-es, parents) ;
- Les besoins des filles en termes d'infrastructures pour gérer leurs menstrues ;
- Menstrues et (dé)scolarisation ;
- Menstrues et tabous.

**Liens vers la vidéo** (3min43, wolof, sous titres français) - <https://overdue-justsanitation.net/wp-content/uploads/2021/07/video-re%CC%80gles-4.mp4>

## **Ça se passe comme ça ?**

«On dit vouloir garder les filles à l'école, mais on fait comme si les menstrues n'existaient pas et que les filles pouvaient se passer de toilettes décentes ».

«Dans les cours communes, si les hommes veulent passer avant les femmes, c'est aussi parce qu'ils craignent de passer après une femme qui a ses menstrues. Et dans les toilettes publiques, quand ce sont des hommes qui nettoient, ils sont dégoûtés par les règles des femmes.»

« Les femmes ont appris que leurs règles sont sales et honteuses. Il faut déconstruire ce mythe malsain, avec les filles et les garçons ».

## **Notes :**



#### Pour en savoir plus

#### **l'Observatoire du Genre de Saint Louis**

Coordinatrice : Penda Diouf

En face Ecokank, ile nord, Saint-Louis 32000

Tél : +221 781 412 399

Email : [contact@ogds.net](mailto:contact@ogds.net) / [afer@orange.sn](mailto:afer@orange.sn)

<https://www.ogds.net/>



#### **Société Saint Louis Théâtre**

Directeur : Babacar Faye

Email : [babs2966@gmail.com](mailto:babs2966@gmail.com)

Tél : +221 77 554 53 17

<https://www.facebook.com/rescapes.theatre?mibextid=PzaGJu>



#### **OVERDUE UCL The Bartlett Development Planning Unit**

Prof Adriana Allen

Email: [a.allen@ucl.ac.uk](mailto:a.allen@ucl.ac.uk)

<https://overdue-justsanitation.net/>



Twitter: @Just\_OVERDUE



Facebook: @JustSanitation



Instagram: Overdue\_justsanitation

